

360 *Journal Historique sur les*  
dominante, chacun dans son ressort, n'ayant  
rien voulu céder l'un à l'autre dans cette oc-  
casion.

*L'Union  
fait ombra-  
ge aux Pres-  
byteriens &  
aux Angli-  
cans.*

Pour donner une preuve que les Ecoſſois  
ni les Anglois n'ont jamais enviſagé le Trai-  
té d'Union comme favorable à leur Religion  
différente, il ne faut que jeter les yeux ſur  
les procédures oppoſées des deux Parlemens.  
Au mois de Janvier dernier les Coloques ou  
Sinodes des Miniſtres Presbyteriens affem-  
blés en Ecoſſe produiſirent une Requête au  
Parlement de ce Royaume-là, pour représen-  
ter que l'Union alloit à la déſtruction de leur  
Religion, en faveur de l'Anglicane; & le  
Duc de Queensbury, Grand Commiſſaire de  
la Reine ſe vit contraint de donner le conſen-  
tement Royal à un Aête de précaution que  
ce Parlement paſſa pour la ſûreté de la Reli-  
gion Presbyterienne, ſans quoi les Ecoſſois  
n'auroient pas conſenti à l'Union.

Le 27. du même mois de Janvier il ſ'éleva  
au Parlement d'Angleterre une difficulté  
toute oppoſée; car le Duc de Buckingham,  
les Comtes de Nottingham, de Rocheſter &  
Milord Haverſham repréſenterent à la  
Chambre Haute que les Ecoſſois ne ſe ſou-  
mettoient à l'Union, que dans la vûe de tra-  
vailler à l'avancement de la Religion Pres-  
byterienne, au préjudice & au renverſement  
de l'Egliſe Anglicane: cette remonſtrance  
donna lieu au Parlement d'Angleterre de  
paſſer un Aête pour l'oppoſer à celui d'Ecoſ-  
ſe, & aſſûrer la Religion d'Angleterre con-  
re les atteintes que voudroient lui donner les  
Presbyteriens: toutes ces formalitez n'ont pas  
été ſuffiſantes pour diſſiper la crainte des ze-  
lateurs de parti. les Predicateurs prêchent  
pu-